

A la découverte ... des pentes vertes



de la
Croix-Rousse



1er arrondissement de Lyon

Préface

Il nous semble parfois que la nature est peu présente dans la ville. Pourtant si l'on tente de la regarder plus attentivement, on peut découvrir à la croisée d'une ruelle, dans un jardin méconnu ou sur une place oubliée les traces de sa présence. C'est tout l'objectif de ce guide que de faire découvrir la nature cachée dans le décor urbain de notre quotidien, une nature souvent riche et diversifiée qui nous invite à remonter le temps ou encore à voyager vers des contrées exotiques.

Ainsi, en suivant les promenades proposées dans ce guide, vous partirez à la découverte du patrimoine arboré qu'abritent les pentes de la Croix Rousse. Car il s'agit bien d'un patrimoine vivant, trop souvent méconnu, longtemps maltraité mais dont on reconnaît aujourd'hui l'importance, la nécessité même pour qu'enfin cesse l'opposition entre ville et nature et que cette réconciliation, cet équilibre retrouvé entre minéral et végétal devienne le symbole des valeurs de la cité. Car cette nature nous parle avant tout de culture, de diversité et finalement de tolérance. Alors je vous souhaite une agréable redécouverte des pentes vertes de la Croix Rousse.

Vice-président du Grand Lyon en charge de l'urbanisme opérationnel.

Au XIX^{ème} siècle, quand les villes modernes se sont bâties, la « promenade » était le terme qui désignait les boulevards et les voies bordés d'arbres qui conduisaient vers les parcs et les jardins au cœur même de la cité. Depuis, les évolutions de la ville et de notre mode de vie ont longtemps fait perdre de vue cette notion, la voirie étant associée à la voiture plutôt qu'à la promenade ou à la nature.

Désormais la rue est avant tout considérée comme un espace public que chacun peut s'approprier, accessible à une diversité de modes de déplacement et où la nature a retrouvé sa place. Alors comment ne pas se réjouir de découvrir ces nouveaux itinéraires de relecture naturelle de nos quartiers, et de retrouver un sens et une place à la promenade dans la ville. La grande diversité des essences que l'on peut croiser au fil de ces parcours montre enfin que les efforts de plantation et de diversification des espèces végétales qu'ont entrepris la Ville et le Grand Lyon depuis une quinzaine d'années ne font finalement que reprendre et poursuivre les idées d'autrefois. Je vous invite donc à goûter au plaisir de la promenade, et à profiter de la richesse du patrimoine arboré des pentes de la Croix Rousse.

Vice-président du Grand Lyon en charge de la voirie et de la signalisation.

Sommaire

Edito	p.2
Sommaire	p.3
Préface	p.3
Cartes des circuits.....	p.4

Circuit du Jardin des plantes	p.6
Historique	p.6
Détail du circuit	p.9
Fiches descriptives	p.10

Circuit des Chartreux	p.14
Historique	p.14
Détail du circuit	p.17
Fiches descriptives	p.18

Circuit du Jardin de la Grande Côte	p.26
Historique	p.26
Détail du circuit	p.28
Fiches descriptives	p.30



Avant-propos

En vous proposant des parcours arborés en plein cœur de la métropole, ce guide, fruit de la collaboration de la direction de la voirie, unité Arbres et Paysage du Grand Lyon et de la direction des Espaces Verts de la Ville de Lyon, vous invite à regarder d'un œil nouveau la richesse et la diversité de la nature qui nous entoure dans la ville.

Trois circuits, qui ont comme point de départ la place Sathonay, s'offrent à vous sur les pentes de la Croix-Rousse, dans le 1er arrondissement. Avant de démarrer, un préambule vous plonge au cœur de l'histoire des jardins qui rythment la ballade.

Les circuits, de 2km maximum, vous emmènent d'arbre en arbre. Des numéros indiquent leur emplacement tout au long de l'itinéraire détaillé sous forme de vue aérienne, qui décrit le chemin à suivre. Vous n'avez plus qu'à vous reporter à la fiche descriptive de l'arbre en question pour qu'il vous révèle tous ses secrets : caractéristiques, étymologie, origine, particularités, utilisation... et les mots techniques sont définis dans un lexique à la fin du livret.

Circuit après circuit, vous apprendrez à mieux connaître les arbres qui composent la forêt urbaine de nos quartiers.

Lieu de départ des 3 parcours : place Sathonay, Lyon 1er Comment y accéder ?

Transports en commun :

Métro ligne A, s'arrêter à la Station Hôtel de ville et prendre l'un de ces bus :

Bus 13, direction : Montessuy Gutenberg

Bus 18, direction : Croix Rousse Nord

Bus 6, direction : Place Croix Rousse

Arrêt : Mairie du 1er, rejoindre la place Sathonay

A pied : Depuis la place des Terreaux, rejoindre la place Sathonay par l'itinéraire conseillé en jaune (p.5), 10 min de marche environ.

A vélo : Cf stations Vélo'v p.5





Circuit de la Grande Côte

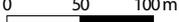
Jardin des Plantes

Circuit des Chartreux

Place Sathonay

Légende

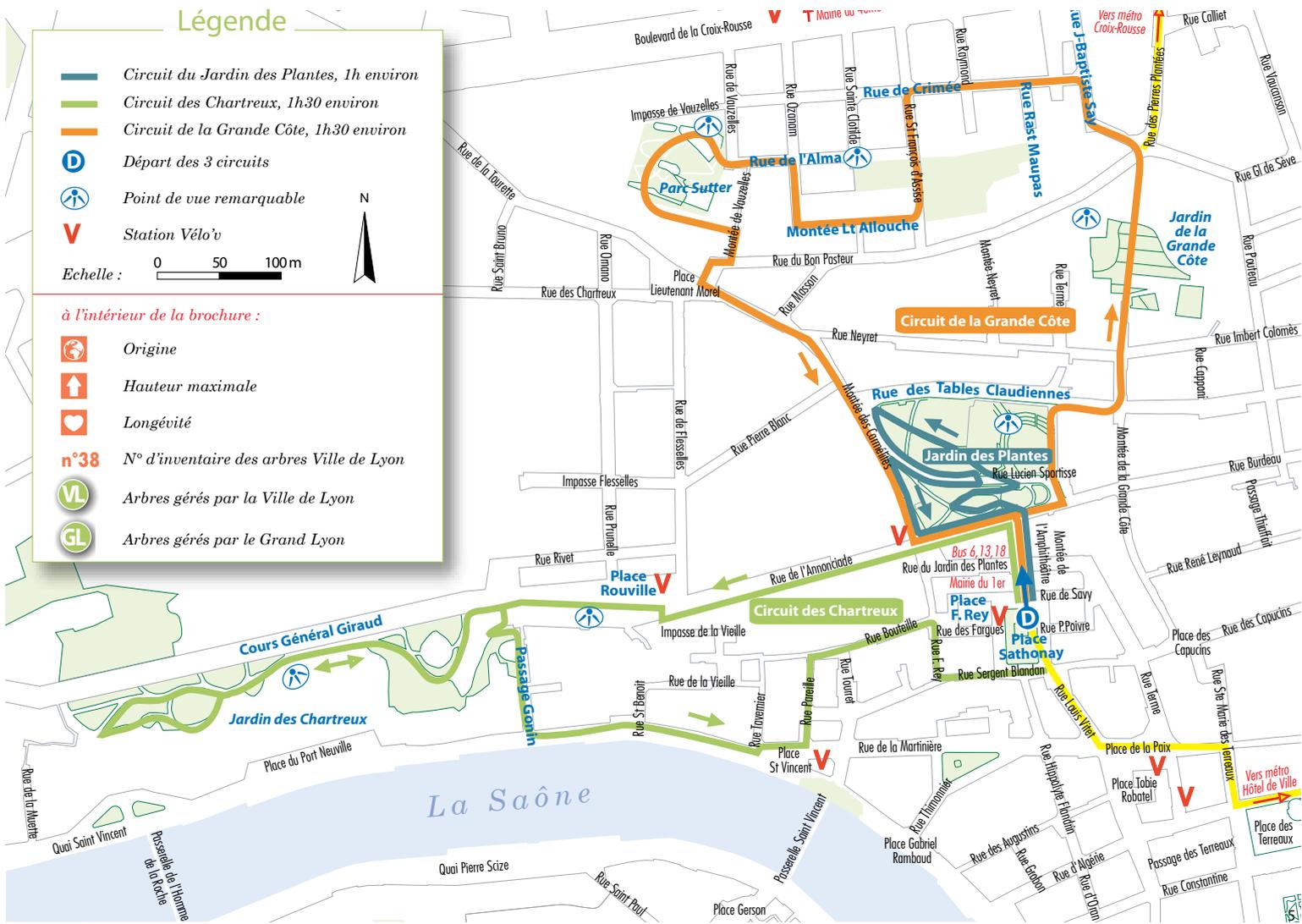
-  Circuit du Jardin des Plantes, 1h environ
-  Circuit des Chartreux, 1h30 environ
-  Circuit de la Grande Côte, 1h30 environ
-  Départ des 3 circuits
-  Point de vue remarquable
-  Station Vélo'v

Echelle :  0 50 100m



à l'intérieur de la brochure :

-  Origine
-  Hauteur maximale
-  Longévité
- n°38** N° d'inventaire des arbres Ville de Lyon
-  Arbres gérés par la Ville de Lyon
-  Arbres gérés par le Grand Lyon



Jardin des Plantes

Historique

Le Jardin des Plantes est le plus ancien espace vert de la Ville de Lyon, encore existant.

Voici quelques dates non exhaustives de son histoire :

Planté de vignes au Moyen Age, le site accueillit en 1304 le couvent de la déserte (communauté de clarisses fondée par Blanche de Châlons).

8 juin 1794 : Jean Emmanuel Gilibert, maire de la Ville de Lyon, décida de créer un jardin botanique dans le clos de la déserte abandonné au cours de la Révolution.

20 prairial an III (8 juin 1795) : fondation du jardin. Jean-Emmanuel Gilibert, nommé professeur de botanique à l'école centrale, va alors s'employer à créer un jardin botanique comprenant une pépinière, une école de fleuriste, une école des plantes tandis qu'une partie est réservée aux expérimentations agricoles.

1796 : **1er plan** le clos de la déserte faisait 335 ares : 1/3 fut octroyé à la pépinière départementale, les 2/3 restant furent partagés entre le futur jardin et une promenade publique.

1805 : 4000 plantes étaient cultivées, réparties par famille sur le modèle de Linné.

La partie supérieure du jardin était réservée aux expérimentations agricoles.

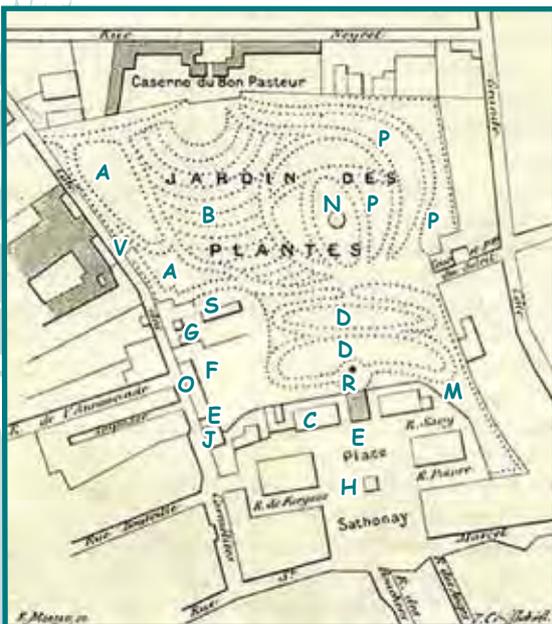
1805 : le Jardin des Plantes est devenu le jardin de l'Impératrice Joséphine.

Aux alentours de 1820 : le jardin s'est ouvert au public et l'on y croisait beaucoup de dessinateurs de fleurs (nombreux à Lyon puisqu'ils dessinaient les motifs de soieries), ainsi que des amoureux de la nature ou de simples promeneurs.



- A- Collection d'arbustes d'ornements
- B- Ecole botanique
- C- Conservatoire de botanique (aujourd'hui mairie du 1er)
- D- Massifs d'arbustes décoratifs
- E- Entrées
- F- Ecole florale
- G- Gardes
- H- Statue de Jacquart
- J- Habitation du jardinier chef
- M- Plantes médicinales
- N- Bassin construit sur la Naumachie
- O- Orangerie
- P- Promenade
- R- Buste de l'abbé Rozier
- S- Serre chaude
- V- Collection de vigne

Plan du Jardin des Plantes entre
1834 et 1857

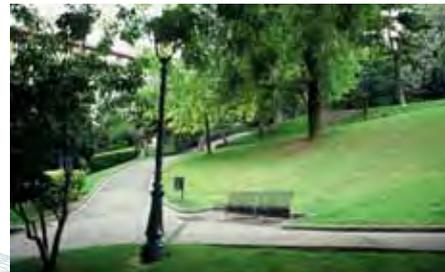


Le 14 février 1831 : Nicolas Charles Seringe, alors directeur du Jardin des Plantes, a remis au maire de Lyon (de 1830 à 1858) un projet dans lequel il demandait d'adjoindre au jardin Botanique une école d'horticulture théorique et pratique. 6000 plantes ont été cultivées et l'herbier renferme aujourd'hui une collection de 17000 plantes.

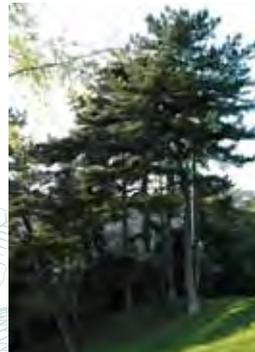
1853 : un ouragan a détruit partiellement le jardin.

1856-1857 : transfert du jardin Botanique dans le parc de la Tête d'Or nouvellement créé.

Depuis, l'amphithéâtre des Trois Gaules, sur lequel était implanté le jardin a été mis au jour et le Jardin des Plantes est devenu un jardin public classique, offrant un espace de verdure aux habitants des pentes de la Croix-Rouge.



Parcours du Jardin des Plantes



Itinéraire rue par rue (700m /1h environ) :

Départ : place Sathonay. Empruntez la montée de l'amphithéâtre en traversant la rue Burdeau pour accéder à la partie basse du Jardin des Plantes. Partez à gauche pour longer le jardin sur le trottoir. Arrêtez-vous face au n 8 de la rue Burdeau pour y admirer l'érable du fleuve Amour (n 1). Dos à la rue, prenez le cheminement qui part à gauche. Là, vous rencontrerez un érable argenté (n 2).



En continuant sur ce chemin, au croisement, tournez à droite pour observer un bouquet de pins noirs d'Autriche (n 3). Toujours sur cette allée, dans l'axe de la statue, un parrotie de Perse (n 4) est juché sur le talus situé sur votre gauche. Au croisement, face à la statue, prenez à gauche pour rejoindre le passage piéton de la rue Lucien Sportisse. Une fois la rue traversée, vous êtes dans la partie haute du Jardin des Plantes, où, toujours en empruntant le cheminement, vous pourrez observer, face aux deux premiers bancs et sur votre gauche, un tilleul commun d'Europe (n 5).

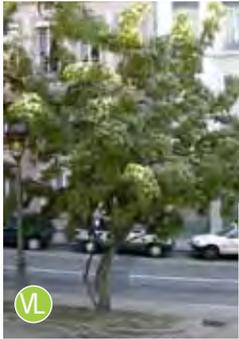
Un peu plus loin, toujours sur votre gauche, face au 3ème groupe de bancs, dans l'axe de la statue, vous trouverez un tilleul argenté (n 6) et un bouquet de jeunes hêtres communs (n 7) qui sont au croisement des chemins. Continuez jusqu'en haut du jardin puis empruntez le passage piéton qui permet de traverser la montée des Carmélites que vous redescendrez en longeant un alignement de platanes. Au bout de cet alignement, descendez les escaliers. Au croisement de la rue Burdeau et de la montée de l'Annonciade, mais légèrement en retrait, face à la station vélo V, se trouve un cèdre de l'Himalaya (n 8) qui est le dernier arbre répertorié dans cette visite du Jardin des Plantes. Pour retourner place Sathonay, empruntez la rue du Jardin des Plantes.



Parcours du Jardin des Plantes

1. Erable du fleuve Amour

Acer ginnala



 Chine

 7m

 +80 ans

Feuilles : **Caduques**, de couleur vert vif et lustrées, **tri-lobées** et dentées.

Flours : Petites fleurs apparaissant en mai, de couleur crème, très odorantes.

Fruits : Samares (fruits ailés) rouge vif, persistant durant tout l'hiver.

Particularités : Remarquable par son port buissonnant, sa cime arrondie et la coloration de son feuillage automnal (de l'orange brillant au rouge carmin).

Géographie : Originaire des régions froides de la Chine et du Japon, il fut introduit en Europe au début du XIXème siècle et un peu plus tardivement aux Etats Unis (1860).

Etymologie : Le nom «ginnala» vient du nom **vernaculaire** chinois de cet arbre.

En français son nom fait référence au fleuve Amour (ou Amur) qui sert de frontière naturelle entre la Russie et la Chine.

2. Erable argenté

Acer saccharinum warii



 Amérique

 25-30m

 + 100 ans

n°76

Feuilles : **Caduques**, dotées de 5 lobes irrégulièrement dentés, vert clair dessus et pâles voir grisâtres, finement velues dessous.

Flours : Ses fleurs mâles et femelles sont jaunes-verdâtres, apparaissant en groupes sur les rameaux au début du printemps.

Fruits : Ils sont formés de 2 graines soudées entre elles, de 3 à 4 cm de longueur, chacune dotée d'une aile permettant la dissémination. On les appelle des samares.

Particularités : On peut l'identifier facilement grâce à son écorce grise, s'exfoliant en lamelles.

De même, la coloration magnifique de ses feuilles en automne fait de lui un arbre d'ornement particulièrement apprécié.

Géographie : Originaire des Etats Unis, il a été importé en Europe en 1723.

Mythologie : Dans la mythologie grecque, l'érable est dédié au dieu Phobos, dieu de l'épouvante.

On rapporte aussi que le cheval de Troie aurait été fabriqué à partir de bois d'érable.

Etymologie : Son nom scientifique, « saccharinum », fait référence à la sève aqueuse qu'il produit au printemps. Cependant, celle-ci a une teneur en sucre nettement moins élevée que celle de son proche cousin, l'érable à sucre canadien.

3. Pin noir d'Autriche

Pinus nigra



 Autriche  25-30m  150 ans  n°51

Feuilles : Feuilles persistantes appelées aiguilles, de couleur gris foncé, regroupées par 2 et pouvant mesurer jusqu'à 14 cm.

Fleurs : L'ouverture des fleurs mâles sous forme de chatons (fleurs groupées en épis), en mai, laisse s'échapper un abondant pollen jaune. Les fleurs femelles ont la forme de petits cônes rouges apparaissant au bout des pousses de l'année.

Fruits : Les cônes, communément appelés pomme de pin, sont durables puisqu'ils tiennent sur l'arbre plusieurs hivers. Ils sont de couleur brun jaunâtre et peuvent mesurer jusqu'à 8 cm.

Particularités : Très facilement identifiable par son écorce sombre, d'où son nom.

Géographie : Le pin noir d'Autriche a été réintroduit en France au 19^{ème} siècle pour le reboisement de terrains difficiles.

Mythologie : Les pins sont les symboles d'immortalité en Extrême Orient.

Utilisation : Bois résineux, durable, présentant beaucoup de nœuds et qui sert à la fabrication de petites charpentes, de poteaux ou de la pâte à papier.

4. Parrotie de Perse

Parrotia persica



 Iran (Perse)  5-10m  +100 ans  n°68

Feuilles : **Caduques**, ovales, de 6 à 12 cm de longueur, de couleur vert foncé.

Fleurs : Petits amas floraux dont les **étamines** refermant le pollen sont de couleur rouge. C'est le principal attrait de la floraison.

Fruits : Petites **capsules** bilobées au sommet.

Particularités : Son feuillage prend de magnifiques colorations automnales : jaune, orangé, voir écarlate.

Géographie : Originaire du nord de la Perse (Iran actuel) il fut implanté en Europe en 1840.

Étymologie : Son nom est dédié à F.W.Parrot, médecin naturaliste allemand (1792 - 1841).

Utilisation : L'écorce extrêmement dure, se détachant en plaque, était utilisée comme élément de bouclier par les guerriers perses du Roi Darius I^{er}, ennemi d'Alexandre Le Grand, à l'époque antique (IV^è av. J. C.). Ses branches à la fois très souples et résistantes servaient à la fabrication des arcs.

Parcours du Jardin des Plantes

5. Tilleul commun d'Europe

Tilia x europaea



VL

 Europe  40m  800 ans et +  n°83

Feuilles : Arrondies, elles mesurent une dizaine de centimètres, de couleur vert sombre dessus et vert pâle dessous.

Fleurs : Apparaissant en juin, elles sont groupées en grappes pendantes, de couleur blanche, dotées d'un fort parfum.

Fruits : Ils apparaissent en juin – juillet. De forme ronde, à une graine, ils sont dotés d'une bractée : feuille modifiée servant d'organe de vol.

Particularités : Rarissime en pleine nature, il est un des plus grands du genre. Il se caractérise par un fût épais, droit, qui supporte une couronne dense, arrondie au sommet, et un feuillage d'un vert soutenu.

Géographie : Le tilleul commun d'Europe est un hybride naturel, issu du mariage du tilleul à grandes feuilles (platyphyllos) et du tilleul à petites feuilles (cordata).

Mythologie : Comme tous les arbres à croissance lente, les tilleuls peuvent vivre très vieux. Ne dit-on pas du tilleul qu'il met 300 ans à pousser, 300 ans à vivre et 300 ans à décliner ?

Utilisation : Les hommes utilisent les fleurs en infusion, pour leur propriété apaisante.

6. Tilleul argenté

Tilia argentea



VL

 Asie mineure  25-30m  800 ans et +

Feuilles : Arrondies, elles mesurent 12 cm de long sur 10 cm de large, de couleur vert sombre dessus et vert argenté dessous (d'où son nom).

Fleurs : Apparaissant en juin, elles sont groupées en grappes pendantes, de couleur blanche, dotées d'un fort parfum.

Fruits : Ils apparaissent en juin – juillet. De forme ronde, à une graine, ils sont dotés d'une bractée : feuille modifiée servant d'organe de vol.

Particularités : Les feuilles ont la particularité d'être recouvertes d'un fin duvet sur la face inférieure. On dit alors qu'elles sont tomenteuses, ce qui explique l'origine de l'un de ses noms scientifiques : *Tilia tomentosa*.

Géographie : Originaire d'Asie Mineure, il fut introduit en Europe en 1767

Mythologie : Le tilleul a toujours été considéré comme un symbole d'amitié et de féminité. Aphrodite la déesse de l'amour et de la beauté, était d'ailleurs honorée par des couronnes de fleurs de tilleul.

Utilisation : Les fleurs ont un effet **narcotique** sur les abeilles qui les butinent, ce qui laisse à penser qu'elles peuvent avoir une légère toxicité (donc impropre pour les tisanes).

7. Hêtre commun

Fagus sylvatica



Europe de l'Ouest

+30m

300 ans n°90 et 92

Feuilles : **Caduques**, de couleur vert sombre, ovales, mesurant 5 à 10 cm de long sur 4 à 6 cm de large.

Fleurs : Floraison précoce (mars – avril), sous forme de chatons (petites fleurs groupées en épis) verts-jaunâtres.

Fruits : On les appelle les **faines**, groupés par deux, sous la forme d'une enveloppe hérissée de pointes.

Particularités : Remarquable par son tronc très droit pouvant devenir énorme (2 m de diamètre) couvert d'une écorce grise et lisse.

Géographie : Originaire d'Europe de l'ouest (jusqu'au Caucase), les hêtres représentaient, il y a peu, 10 % de la forêt française.

Utilisation : Les **faines** peuvent servir de nourriture au bétail, et les graines, préalablement écrasées, fournissent une huile alimentaire très douce. Son bois, très dur, est utilisé dans la menuiserie commune, l'outillage (pour les manches), boissellerie et tournerie (fabrication d'objets en bois).

8. Cèdre de l'Himalaya

Cedrus deodara



Népal

50m

100-150 ans

n°38

Feuilles : Aiguilles molles, arrondies ou carrées, pouvant atteindre 5 cm.

Fleurs : Les fleurs femelles ont la forme de cônes ovales de 6 à 11 cm de long sur 4 à 6 cm de diamètre, les mâles sont des chatons (sorte d'épis) de 6 cm de longueur. Elles apparaissent en octobre.

Fruits : Cônes de 10 cm de haut demeurant verts pendant deux ans, avant de devenir bruns et ligneux et de libérer leurs graines.

Particularités : On dit de son port qu'il est à couronne conique ou pyramidale (lorsque le sujet est jeune). Sa flèche est très souvent retombante ce qui le distingue des autres cèdres originaires du Liban ou de l'Atlas (Maroc).

Le cèdre de l'Himalaya est le plus grand du genre.

Géographie : Il pousse de façon spontanée dans l'ouest de l'Himalaya (Népal, Bouthan), où il forme avec ses frères de très belles forêts entre 1 500 et 3 000 mètres d'altitude. Il fut introduit pour la première fois en Europe en 1832 (en Angleterre plus précisément).

Jardin des Chartreux

Historique



En 1848, afin de désengorger la montée de la Grande Côte, axe principal pour accéder au plateau de la Croix-Rousse, la municipalité de Lyon décide de déblayer un cours sur 400 m à l'ouest de la place Rouville.

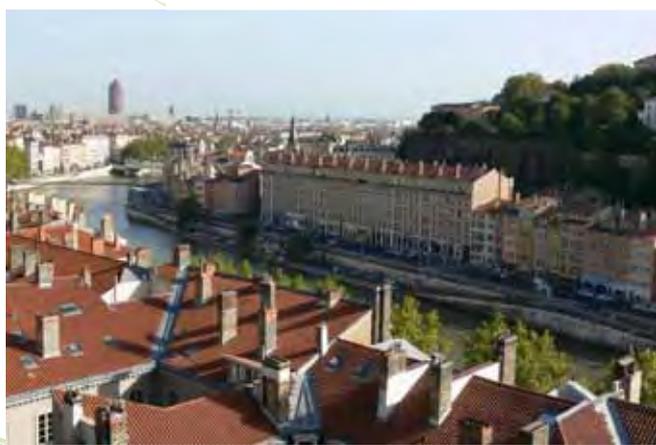
En 1852-53, le cours est ouvert par l'ingénieur Dardel et en 1856, la chaussée est aménagée après l'édification d'un imposant mur de soutènement surplombant la balme (talus boisé très pentu).

Vers 1860, les travaux sont terminés avec le prolongement à l'est permettant de rejoindre la rue de l'Annonciade. D'abord nommé cours des Chartreux, c'est en 1850 qu'il prend le nom d'Henri Giraud, général d'Armée.

En 1860, la balme au dessous du cours est peu construite. Elle est occupée par les grandes bâtisses des couvents (notamment de Chartreux), leurs terres, leurs vignes et quelques propriétés particulières. Profitant de cet état de fait, la municipalité en profite pour racheter des terrains pour y aménager le jardin des Chartreux. Les frères Eugène et Denis Bühler, qui viennent de terminer le parc de la Tête d'Or sont alors chargés de dessiner les plans de ce nouveau jardin.



Aujourd'hui, le jardin abrite diverses statues du XIXe siècle, dont celle de Pierre Dupont, chansonnier républicain engagé, datant de 1899. Les poètes et artistes viennent y puiser leur inspiration pour dessiner Fourvière et les maisons colorées des quais de Saône, que l'on voit très bien du haut du jardin.



Parcours des Chartreux



jardin des Chartreux

Itinéraire rue par rue (2km /1h30 environ) :

Départ : place Sathonay (n 1 **marronniers blancs**). Empruntez l'escalier de la montée de l'amphithéâtre en direction du Jardin des Plantes, prenez à gauche la rue du Jardin des Plantes jusqu'au feu puis tournez à gauche vers la rue de l'Annonciade jusqu'à la place Rouville (point de vue). Au passage, vous aurez jeté un regard sur le parc de la clinique St Charles. Face à vous, découvrez un alignement de **sophoras du Japon** (n 2). Au bout de la place, un **platane commun** (n 3) pousse au niveau de la station vélo/V. Continuez tout droit pour rejoindre le jardin des Chartreux. Environ 10 mètres après la place Rouville, entrez par l'entrée située sur votre gauche. Une fois à la fourche, prenez à droite et traversez le jardin d'enfants. Au croisement, continuez tout droit pour rejoindre le chemin en terre battue. Là, vous retrouverez les vestiges des remparts de la Croix-Rousse, qui vous offrent une vue inhabituelle de la cime des arbres. Ce chemin piéton vous conduit à la découverte des plus beaux arbres de ce parc : un **cèdre du Liban** (n 4), un **pin de l'Himalaya** (n 5), puis un peu plus loin, après la maison, six **magnolias à grandes fleurs** (n 6). Continuez jusqu'à la fontaine où sied un **frêne pleureur** (n 7). A quelques pas, au bord de l'allée, se dresse un **oranger des osages** (n 8) et juste derrière celui-ci un **chicot du Canada** (n 9). Levez les yeux et admirez, sur votre gauche, un **cèdre de l'Atlas** (n 10). Au bout du jardin, allez voir le **hêtre pleureur** (n 11) puis prenez à gauche et découvrez l'**épiceà du Colorado** (12) puis montez l'escalier. En haut, longez le mur qui surplombe la Saône, repassez devant la maison puis dirigez-vous vers les jeux d'enfants. Juste avant d'entrer dans cette aire, au croisement, tournez à droite et empruntez le chemin qui descend : le **passage Gonin** (n 13) avec son ambiance végétale. Deux marronniers ponctuent la fin du passage. Rejoignez alors le quai St Vincent et tournez à gauche pour rejoindre la place St Vincent. Au niveau de la passerelle, face à la fresque des Lyonnais, admirez de très grands platanes. Traversez la place St Vincent et remontez la rue Pareille puis prenez à droite la rue Bouteille jusqu'à la place Fernand Rey (n 14) **savonnier**. Continuez en descendant la rue Fernand Rey et prenez à gauche la rue Sergent Blandan jusqu'au bout, pour rejoindre l'angle de la rue Vittet (n 15) **orme hybride** qui met fin au parcours.



Parcours des Chartreux

place Sathonay

place Rouville

1. Marronnier blanc

Aesculus hippocastanum



 Europe centrale

 20-30m

 200 ans

Feuilles : Elles sont **caduques**, composées de 5 à 7 **folioles**, dentées, de couleur vert vif.

Fleurs : La floraison s'étalant de fin avril à début mai est de couleur blanche, constituée d'amas floraux en forme pyramidale (**panicule**).

Fruits : Son fruit, bien connu, est épineux et contient 1 à 3 graines, les marrons.

Particularités : Son écorce brune rougeâtre ou grisâtre se détache en de nombreuses plaques.

Géographie : On le dénomme à tort le «marronnier d'Inde» puisqu'il est originaire d'Europe centrale (et plus précisément de Macédoine).

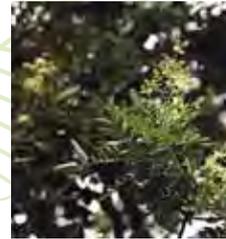
Le botaniste Bachelier le ramèna pour la première fois en France en 1615.

Étymologie : Le mot marron apparaît dans le «Pantagruel de Rabelais», en 1532, et désignait alors une grosse châtaigne dans la région lyonnaise. La racine de ce mot est pré-romaine et signifie caillou.

Utilisation : Durant tout le XXème, le marronnier fut l'arbre d'alignement par excellence, essentiellement en milieu urbain : sur les places et le long des rues.

2. Sophora du Japon

Sophora japonica



 Corée et Chine

 25m

 500 ans

Feuilles : Les feuilles sont composées de 7 à 17 petites feuilles (**folioles**) de 3 à 5 cm de long. Elles sont brillantes et de couleur vert foncé sur le dessus, duveteuses en dessous.

Fleurs : Les fleurs, apparaissant en juillet – août, sont regroupées en **panicules** coniques (pyramidales), de couleur blanc jaunâtre, pouvant mesurer jusqu'à 25 cm de long.

Fruits : Les fruits ont la forme de gousses arrondies et charnues, de 5 à 8 cm de longueur, nettement étranglées entre les graines.

Particularités : Son écorce est grise et fissurée.

Géographie : Contrairement à ce que son nom indique, le sophora du Japon est originaire de Corée et de Chine. Il a été implanté en Europe en 1747 (Arboretum de Jussieu).

Étymologie : Sophora vient de l'arabe signifiant « arbre à miel ».

Son nom anglais, «pagoda tree» [arbre à pagode] fait référence à son bois odorant, gris, dur mais facile à travailler, idéal pour la construction de ces temples bouddhiques d'extrême Orient : les pagodes.

3. Platane commun ou Platane à feuilles d'Erable

Platanus X acerifolia



Angleterre



50m



500 ans

GL

Feuilles : Le platane commun est reconnaissable à ses grandes feuilles (les plus grandes du genre) pouvant mesurer jusqu'à 20 cm. Elles sont coriaces, de couleur vert clair, et dotées de 3 à 5 lobes.

Fleurs : Les fleurs mâles et femelles sont distinctes sur le rameau. Elles sont regroupées en amas sphériques pendantes, au bout de longs pédoncules (tiges).

Fruits : Les fruits sont en forme de boules entourées de duvet permettant la dissémination des graines par le vent.

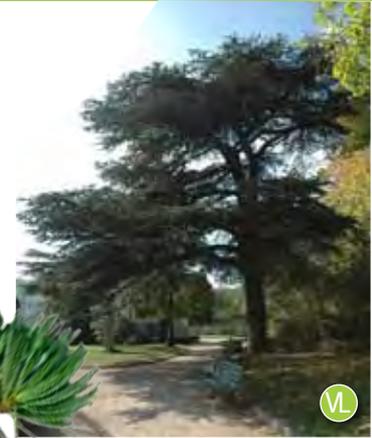
Particularités : Son tronc est recouvert d'une écorce grise se **desquamant** par plaques, laissant alors des traces blanches et jaunes qui donnent au tronc un aspect «peau de serpent».

Géographie : Le platane commun est un **hybride** du platane d'Occident d'origine américaine et du platane d'Orient originaire du Caucase (implanté en Europe occidentale par les romains dès 390 av. JC). Cet hybride fut obtenu en Europe au XVII^{ème}.

Utilisation : Planté en arbre d'alignement, il est aujourd'hui le platane le plus courant en France. Actuellement, il est gravement atteint par un parasite d'origine américaine, le chancre coloré, arrivé en France lors du débarquement allié en Provence en 1944.

4. Cèdre du Liban

Cedrus libani



VL



Liban



20-30m



500 à + 1000 ans

n°176

Feuilles : Son feuillage, persistant, est constitué d'épines vertes foncées, rigides et piquantes, qui peuvent mesurer jusqu'à 3,5 cm de long.

Fleurs : Les fleurs mâles sont cylindriques, vert clair et abondantes. Elles passent de 1 cm en été à 5 cm en automne, période où elles libèrent leur pollen. Les femelles apparaissent à ce moment-là et se développent en cônes vert violacé de 9 à 15 cm, au sommet aplati.

Fruits : Les cônes sont bruns, dressés et longs de 7 à 11 cm. Ils ressemblent à des tonnelets.

Particularités : Il se caractérise, à l'âge adulte, par la majesté de son port tabulaire : sa cime est aplatie, ses grosses branches sont étalées et étagées. Son tronc est divisé. Son écorce est gris foncé et crevassée.

Longévité : Difficile à estimer. Le plus vieux cèdre d'Europe fut planté en 1646, tandis que certains sujets subsistants au Liban pourraient être millénaires.

Aujourd'hui rare et protégé dans son pays d'origine qui lui a donné son nom, on ne trouve plus de cèdres à l'état naturel que dans quelques points du nord de la Syrie et surtout dans la chaîne montagneuse du sud de la Turquie (le Taurus).

Parcours des Chartreux

jardin des Chartreux

5. Pin de l'Himalaya

Pinus griffithii ou *wallichiana*



VL

 Himalaya

 50m

 +100 ans n°188

Feuilles : On l'identifie grâce à ses très grandes aiguilles (jusqu'à 15 cm), très souples et fines, généralement groupées par cinq. Elles sont très douces au toucher.

Fleurs : Les fleurs mâles sont groupées en chatons (épis) jaunes. Les fleurs femelles ont la forme de petits cônes bleus, verts et roses apparaissant au bout des pousses de l'année. Pollinisation en avril-mai.

Fruits : Ses cônes (pommes de pins) sont longs de 15 à 30 cm, souvent groupés et recouverts de résine.

Particularités : Son tronc droit est doté d'une écorce lisse et grise comportant des ampoules de résines, puis se crevassant avec l'âge.

Géographie : Originaire du Massif de l'Himalaya (Bouthan, Népal, jusqu'à l'Afghanistan).

Il a été introduit en Europe en 1823 et 1844 au Jardin des Plantes de Paris.

Étymologie : Avec ses longues branches basses et son fin feuillage en houppe pendante, on le nomme aussi « pin pleureur ».

Utilisation : Élément décoratif non négligeable dans les parcs et jardins.

6. Magnolia à grandes fleurs

Magnolia grandiflora



VL

 Sud Etats Unis

 20-30m

 150-200 ans

Feuilles : Persistantes, coriaces, elles sont de couleur vert foncé, brillantes dessus, et recouvertes d'un duvet rouille sur la face intérieure, ce qui leur donne un joli reflet bronze.

Fleurs : De couleur blanc crème, elles s'ouvrent de juin à octobre. Elles mesurent entre 20 et 25 cm de diamètre et ont une odeur de citron très caractéristique.

Fruits : Les fruits cylindriques dont les graines sont orangées, font 5 cm de long et ressemblent à une pomme de pin.

Particularités : Son écorce épaisse, grise ou brun clair, est couverte de petites écailles.

Géographie : Originaire du sud des Etats Unis (Floride, Texas et Caroline du Nord) il a été implanté en France en 1711.

Étymologie : Bien sûr l'adjectif latin grandiflora fait référence à la taille de ses fleurs.

Par contre le nom du genre, magnolia, rend hommage à Pierre Magnol (1638 - 1715), directeur du Jardin Botanique de Montpellier et auteur de la première classification des plantes par famille.

Son véritable « découvreur » fut Charles Plumier, botaniste personnel du Roi Louis XIV.

7. Frêne pleureur

Fraxinus excelsior pendula



VL

 Angleterre

 40m

 250 ans

n°190

Feuilles : Elles sont **caduques**, composées 7 à 13 **folioles** (petites feuilles) vert foncé et finement dentées. Elles apparaissent relativement tard au printemps (mai), mais elles persistent longtemps en automne et tombent sans vraiment jaunir.

Fleurs : De couleur jaune verdâtre, elles sont regroupées en grappes pendantes. Elles ont la particularité de s'ouvrir avant les feuilles (avril).

Fruits : Les samares (fruit à une graine doté d'une aile), assez aplatis, sont regroupées en longues grappes pendantes.

Particularités : Son écorce est grise et lisse.

Géographie : Mutant naturel du frêne commun, le frêne pleureur a été découvert en Angleterre en 1725 et a été cultivé dès cette époque.

Étymologie : Comme le frêne commun (*Fraxinus excelsior*), il peut être de grande taille, ce qui explique le nom d'espèce «excelsior» : élevé.

Utilisation : Son aspect «pleureur» est particulièrement apprécié dans les parcs et jardins.

8. Oranger des Osages

Maclura pomifera



VL

 Sud et centre Etats Unis

 15m

Feuilles : **Caduques**, entières et arrondies à la base, elles sont de couleur vert foncé devenant jaune or en automne.

Fleurs : Les fleurs mâles et femelles naissent sur des sujets séparés (on dit que l'arbre est dioïque). Les mâles sont réunis en petites grappes, les femelles en gros amas floraux.

Fruits : Ils sont remarquables et sont à l'origine du nom **vernaculaire** de l'arbre. En effet, ils ressemblent à de grosses oranges, non comestibles, de 7 à 12 cm de diamètre, vertes au départ et jaunissant à maturité.

Particularités : Son écorce orangée est remarquable. Préalablement traitée, elle peut être utilisée en teinture.

Géographie : Implanté en Europe en 1810.

Étymologie : Son nom, le plus usité, est donc «Oranger des Osages», en référence à une tribu indienne, les Osages, originaire du sud des USA.

Enfin, son nom scientifique, *maclura*, rend hommage au géologue américain Winston Maclure.

Utilisation : les racines, préalablement broyées, servaient de maquillage pour les peintures de guerre. On l'appelle aussi «bois d'arc», car ses branches servaient à fabriquer cette arme.

Parcours des Chartreux

jardin des Chartreux

9. Chicot du Canada

Gymnocladus dioica ou canadensis



VL

 Nord Etats Unis

 20-25m

n°193

Feuilles : Elles sont **caduques**, composées d'une quinzaine de **folioles** et ont la particularité d'être de couleur rosée lorsqu'elles sont jeunes, puis elles deviennent vert foncé en vieillissant.

Fleurs : Les fleurs sont groupées en grappes terminales, longuement **pedunculées** avec des pétales de couleur blanc verdâtre.

Fruits : Le fruit est en forme de gousses, de couleur brun - rouge, mesurant environ 25 cm de longueur.

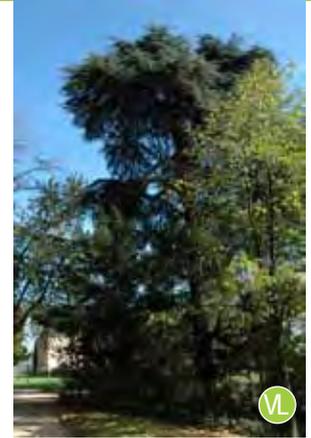
Particularités : On le distingue par son écorce de couleur noire, profondément crevasée. Il ne fleurit qu'à un âge avancé : 25 ans.

Géographie : Originaire d'Amérique du Nord, il a été introduit en 1748.

Mythologie : Aux Etats Unis on le surnomme le « Kentucky coffe tree » (l'arbre à café du Kentucky). En effet, pendant la guerre d'indépendance des Etats Unis, à la fin du XVIIIème siècle, ses graines, préalablement grillées et écrasées, servaient à remplacer le café.

10. Cèdre de l'Atlas

Cedrus Atlantica



VL

 Maghreb

 20-30m

n°237

Feuilles : Son feuillage, persistant, est constitué d'aiguilles épaisses et un peu courbées, pouvant atteindre 2,5 cm. Elles sont raides, soit bleutées (variété « glauca » la plus cultivée), soit vertes.

Fleurs : Les fleurs mâles sont cylindriques, vert clair et abondantes. Elles arrivent à maturité en automne, période où elles libèrent leur pollen. Les femelles apparaissent à ce moment-là et se développent en cônes vert violacé de 9 à 15 cm, dont le sommet est aplati. Elles sont strictement identiques à celles du Cèdre du Liban.

Fruits : Les cônes sont bruns, dressés, longs de 7 à 11 cm. Ils ressemblent à des tonnelets.

Particularités : Ses rameaux sont très velus.

Géographie : Egalement appelé cèdre d'Algérie, son pays d'origine avec le Maroc, il fut introduit en Europe en 1839, par le pépiniériste Sénécلاuze.

Etymologie : Son appellation de Cèdre vient du grec kekros qui désigne le nom d'un conifère du temps d'Homère (VIIIème s. av. JC). L'Atlas est un massif montagneux du Maroc

11. Epicéa du Colorado

Picea pungens



 Ouest et Sud des Etats-Unis

 35m

 500 ans

Feuilles : Aiguilles raides et piquantes, de couleur vert bleuté (bien bleu pour les jeunes pousses), pouvant atteindre 1,5 à 3 cm de longueur

Fleurs : Les fleurs mâles sont cylindriques jaune rougeâtre, les femelles sont vertes.

Fruits : Ce sont des cônes de 6 à 10 cm de longueur, de couleur jaunâtre, formés d'écaillés en forme de losange, à bords arrondis et légèrement dentés.

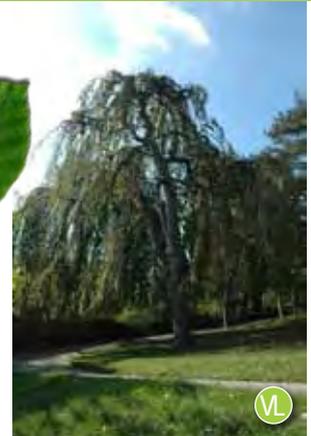
Particularités : Les aiguilles, lorsqu'elles sont légèrement froissées, dégagent une odeur assez agréable. Découvert en 1862, c'est en 1885 que le pépiniériste hollandais Koster obtint la variété qui porte son nom, qui se caractérise par le feuillage très bleuté.

Histoire : Chez les grecs de l'antiquité, l'épicéa était associé à la naissance. Cette tradition fut reprise chez les chrétiens, avec le sapin, associé aux fêtes de Noël, célébrant la naissance de Jésus.

Etymologie : Le nom picéa provient du mot latin «pix», signifiant poix ou résine, pouvant être traduit par «arbre à résine».

12. Hêtre pleureur

Fagus sylvatica pendula



 Europe de l'ouest

 30m

 300 ans

n°210

Feuilles : **Caduques** et ovales, mesurant 5 à 10 cm de long sur 4 à 6 cm de large et légèrement dentées.

Fleurs : Floraison précoce (mars-avril), sous forme de chatons (petites fleurs groupées en épis) verts jaunâtres.

Fruits : On les appelle les **faînes**, groupés par deux, sous la forme d'une enveloppe hérissée de pointes.

Particularités : Comme le hêtre commun dont il est un **cultivar**, le hêtre pleureur est reconnaissable par son tronc élancé, puissant et majestueux et, évidemment par son port retombant.

Géographie : Originaire d'Europe de l'ouest (jusqu'au Caucase), la famille des **fagacées** représentait, il y a peu, 10 % de la forêt française.

Utilisation : Les **faînes** peuvent servir de nourriture au bétail, et les graines, préalablement écrasées, fournissent une huile alimentaire très douce. Son bois, très dur, est utilisé dans la menuiserie commune, l'outillage (pour les manches), boissellerie et tournerie (fabrication d'objets en bois).

Parcours des Chartreux

passage Gonin

13. Passage Gonin ML

Ce passage en lacets très abrupts permet aux piétons de passer très rapidement du cours Général-Giraud au quai de Saône par une courte impasse pittoresque au milieu de jardins.

Toute la zone appartenait aux Chartreux avant la Révolution, puis elle fut achetée, ainsi que les terrains de la place Rouville et de la rue de Flesselles par Gonin, en 1808.

Gonin était un teinturier fort riche, connu pour sa découverte d'un procédé sûr pour la teinture de soies en noir solide et qui reçut un prix en 1808 pour sa découverte de l'application de la teinture de la garance (alliant le rouge et le noir).



14. Savonnier

Koelreuteria paniculata



GL

Chine et Corée

7-10m

150 ans

Feuilles : Elles sont dentées, vert foncé dessus et composées de 4 à 7 paires de **folioles**, dont la position sur le rameau est en forme de peigne de 45 cm de long.

Fleurs : Elles apparaissent au milieu de l'été. Elles sont jaunes, regroupées en grappes coniques appelées panicules (d'où son nom).

Fruits : Sous forme de capsules, composés de 3 valves de 5 cm de longueur. Verts au départ, ils deviennent bruns-rouge à maturité.

Particularités : Son tronc tortueux est recouvert d'une écorce brun pâle et fissurée.

Géographie : Originaire de Chine et de Corée, il a été introduit en Europe en 1789.

Étymologie : Koelreuteria vient du botaniste allemand Joseph Gottlieb Koelreuter, (1733 - 1806). Les Anglais, eux, préférèrent l'appeler « Varnish tree » : arbre à vernis.

Utilisation : Le savonnier possède une écorce riche en **saponine**, produit utilisé comme élément de lessivage, d'où le nom français de cet arbre.

15. Orme hybride

Ulmus sapporo gold



GL

Sapporo Japon

10m

80-100 ans

Feuilles : Ses feuilles de texture rugueuse mais brillantes dessus avec un léger duvet au revers, mesurent de 4 à 9 cm. Le feuillage vert-clair se colore jaune d'or à l'automne.

Fleurs : Ses fleurs sont les mêmes que celles de l'orme champêtre : de petites fleurs rougeâtres et regroupées en petits paquets poussant début mars.

Fruits : Les fruits, eux, sont mûrs dès le mois d'avril et ressemblent à de gros confettis.

Particularités : Son écorce comporte des crêtes écailleuses brunes entre-croisées de fissures orange.

Étymologie : Hybride naturel entre *Ulmus pumila* et *Ulmus davidiana* var *japonica*, repéré au jardin botanique de Sapporo au Japon. Après de nombreux tests, il s'est révélé résistant à une maladie mortelle (la graphiose).

Utilisation : Les ormes étaient cultivés en **sylviculture** depuis longtemps.

À partir de 1925, ils furent décimés par la graphiose, mais depuis quelques années des chercheurs ont réussi à créer des variétés résistantes à cette maladie.

Jardin de la Grande Côte

Historique

Le jardin est agencé de part et d'autre d'un escalier qui prolonge la montée de la Grande Côte. A droite en montant, une allée se dirige vers les rues Diderot et Pouteau. La montée de la Grande Côte rejoint une esplanade et se termine sur la rue des Pierres Plantées laquelle aboutit sur le boulevard de la Croix-Rousse.

Ce chemin a été parcouru depuis l'époque romaine, puis urbanisé au seizième siècle par deux rangées de maisons derrière lesquelles s'étendaient des jardins. En 1975, la municipalité a décidé que les vénérables maisons étaient vétustes ; leurs murs étaient en pisé. Elles furent donc rasées. La pochette d'un disque de Jean Marc le Bihan est illustrée d'une photo de la zone dévastée. En 1999, de grands travaux ont été engagés afin de réaménager le jardin et d'installer un bel escalier (qui remplace celui plus aérien qui grimpait tout à l'ouest) et des plates-formes qui permettent au plus grand nombre d'apprécier le lieu.

La Grande Côte...



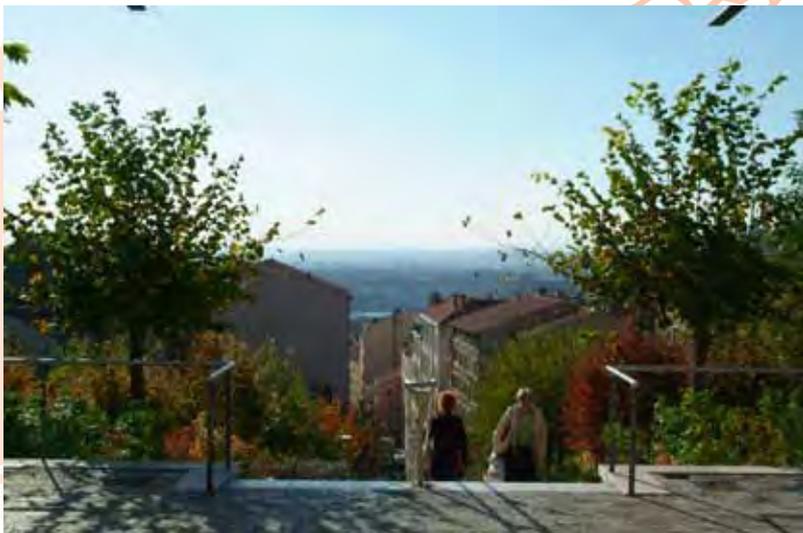
... dans les années 80



... dans les années 90

... dans les années 60 - 70

La Grande Côte...



... de nos jours



Parcours de la Grande Côte

Itinéraire rue par rue (2km /1h30 environ) :

Départ : place Sathonay. Empruntez l'escalier de la montée de l'amphithéâtre en direction du Jardin des Plantes, jusqu'à la rue Burdeau. Prenez à droite sur 50 m puis, au stop, traversez à gauche en direction de l'amphithéâtre des Trois Gaules. Empruntez l'escalier qui longe l'amphithéâtre et arrêtez-vous au niveau de la rue des Tables Claudiennes (point de vue). Prenez à droite jusqu'au croisement avec la montée de la Grande Côte et empruntez la montée à droite en direction du jardin de la Grande Côte.

Dans ce jardin, sur votre droite et votre gauche, découvrez les **merisiers à grappes** (n 1). Empruntez ensuite les escaliers centraux pour découvrir sur votre droite, après la seconde volée d'escaliers, entre la première et la seconde esplanade, un double alignement de **mûriers blancs et noirs** (n 2-3). Continuez votre découverte après la toute dernière volée d'escaliers, à droite, pour voir dans l'enceinte de la crèche bilingue Kindertreff, les **mûriers à papier** (n 4). Dos à la crèche, découvrez face à vous, le **copalme d'Amérique** (n 5) et en descendant à gauche, au bord de l'allée, face aux jeux du jardin d'enfants, les **mûriers à feuilles de platane** (n 6).

Reprenez votre ascension en vous arrêtant un moment sur l'esplanade pour admirer le point de vue, avec en premier plan l'ensemble du jardin puis le reste de la ville. Remontez jusqu'au restaurant à votre gauche et empruntez la rue J.B. Say en levant la tête pour découvrir des surprises végétales venant des cours privées. Empruntez à gauche la rue de Crimée et, au n 40 découvrez le **jardin aux Simples** (n 7), puis remontez la rue et remarquez à gauche, rue Maupas, un magnifique **ailante** (n 8) sauvage. Poursuivez jusqu'au croisement avec la rue St François d'Assises avec un regard sur le jardin de la maison de retraite. Prenez ensuite à gauche afin de rejoindre la rue de l'Alma pour faire face à l'alignement **micocouliers de Provence et de Virginie** (n 9-10) (point de vue). Au niveau de l'escalier rue St François d'Assises, descendez deux volées de marches et prenez le passage à droite en direction de la montée du Lt Allouche. Tout de suite à votre droite, observez un **chêne vert** (n 11) et un **houx commun** (n 12). Poursuivez jusqu'à la rue Ozanam puis prenez à gauche la rue de l'Alma jusqu'à l'entrée du parc Sutter. Descendez le jardin par le premier escalier sur votre gauche. Admirez trois **évodias** (n 13) qui se situent le long du toboggan rouge, puis continuez jusqu'à la crèche aux volets verts où vous trouverez un **arbre aux 40 écus** (n 14). Prenez à gauche et sortez par un escalier puis dirigez-vous vers un passage sous un immeuble (traboule) qui débouche place Lt Morel et redescendez à gauche pour rejoindre la Montée des Carmélites. Continuez tout droit, descendez un escalier pour arriver sur la rue du Jardin des Plantes et remontez jusqu'au niveau de la Mairie du 1er arrondissement (fin du parcours).

jardin de la Grande Côte



Parcours de la Grande Côte

montée de la Grande Côte

1. Merisier à grappes ou Bois-puant

Prunus padus



VL

 Europe  15m  +150 ans  n°35906

Feuilles : Ses feuilles sont caduques et ovales. Elles mesurent de 6 à 12 cm, les bords finement dentés, vert mat dessus et vert bleuâtre dessous.

Fleurs : Ses fleurs sont petites, blanches, constituées par groupes de 15 à 30, et agencées en de longs épis pendants de 10 à 15 cm.

Fruits : Ses fruits ont la forme de petites boules (drupes) noires et brillantes qui sont très riches en tanin, donc très astringentes.

Particularités : Son écorce est lisse et de couleur brun foncé.

Géographie : Originaire d'Europe. A l'état sauvage, on l'appelle merisier.

Étymologie : «cerisier» vient du latin cerasus, d'après la ville romaine de Cérasonte (province du Pont, actuelle Turquie).

On le surnomme «bois-puant» en raison de l'odeur que dégage son écorce.

Utilisation : Par sa saveur très acide, le fruit du merisier à grappes sert à relever le goût de certains alcools forts (gin).

2. Mûrier blanc

Morus alba



VL

 Chine  15m  150 ans

Feuilles : Les feuilles, de couleur vert foncé, sont irrégulièrement dentées, parfois lobées, et de taille variable (entre 6 et 20 cm de longueur sur 4 à 15 cm de large).

Fleurs : Ce sont des petits chatons (sorte d'épis) verdâtres.

Fruits : Composés, ils ressemblent à de petites framboises de couleur variable (blanc, rosé, voire violet).

Particularités : Son écorce grise se fissure en écailles.

Longévité : 150 ans en général, pouvant aller jusqu'à 400 ans.

Géographie : Originaire de Chine, il est cultivé pour l'élevage des vers à soie. Il a été introduit, pour les mêmes raisons, dès le VI^{ème} siècle dans l'Empire Byzantin (Turquie actuelle) puis en 1494 en Provence (dans la Drôme).

Mythologie : L'histoire du mûrier blanc remonte à la Chine où, en 2 700 av J.C., l'impératrice Siling-Chi eut l'idée d'élever les vers à soie. Les Chinois gardèrent longtemps le secret de la fabrication de la soie.

3. Mûrier noir

Morus nigra



 Moyen-Orient

 10-12m

 150-400ans

Feuilles : Comme le mûrier blanc, ses feuilles, de 8 à 20 cm de longueur, sont de forme variable, grossièrement dentées et parfois lobées. Par contre leur texture est beaucoup plus épaisse et leur revers est couvert de poils rêches.

Fleurs : Elles sont identiques à celles du mûrier blanc : de petits chatons verdâtres.

Fruits : Composés, ils sont de couleur variable (blanc, rosé, voire violet).

Seule la couleur noire des fruits, ressemblant à de petites framboises, permet de différencier les mûriers blancs des noirs.

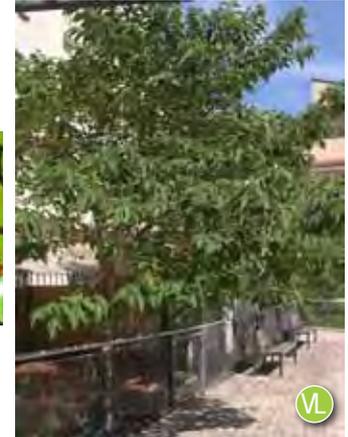
Particularités : Il possède un tronc court et rugueux, devenant noueux avec l'âge.

Mythologie : Le poète romain Ovide (1er siècle av. JC) raconte, dans l'histoire de Pyrame et Thisbé, que le sang du suicide de Pyrame teinta les fruits blancs du mûrier donnant ainsi naissance au mûrier noir.

Utilisation : Les fruits, riches en vitamine C, sont consommés en confiture ou en boisson apéritive.

4. Mûrier à papier

Broussonetia papyrifera



 Chine et Japon

 12m

 +150 ans

Feuilles : Elles sont de taille et de forme très variables : simplement ovales ou parfois dotées de lobes les faisant ressembler à celles du figuier. Elles sont vertes et rugueuses dessus, plus grisâtres et duveteuses dessous.

Fleurs : Fleurs mâles et femelles poussent sur des sujets séparés. Les fleurs mâles sont en forme de chatons (sorte d'épis) allongés, alors que les femelles sont regroupées en boules vertes d'1 cm de diamètre, appelées glomérules.

Fruits : A la fin de l'été, le glomérule laisse éclore de petits tubes orangés de 1 cm de long, à l'extrémité desquelles on trouve une petite graine rouge d'un à deux mm de diamètre. Cette forme de fruit s'appelle syncarpe. Il est parfaitement comestible, mais trop fragile pour être commercialisé.

Géographie : Originaire d'Extrême Orient (Chine et Japon), le mûrier à papier a été introduit en Europe en 1751.

Utilisation : Il est cultivé au Japon pour la fabrication de papier, extrait des fibres de l'écorce. Dans le midi de la France, on l'apprécie comme petit arbre d'alignement.

5. Copalme d'Amérique

Liquidambar styraciflua



 États Unis

 25m

 200-300 ans

Feuilles : Elles sont **caduques** et leur forme se rapproche de celles de l'érable avec 5 lobes pointus au sommet et des bords finement dentés.

Fleurs : Les fleurs, apparaissant en été, forment des bouquets jaunâtres minuscules.

Fruits : Ils apparaissent à l'automne, formant des grappes de fruits bruns, globuleux et épineux qui rappellent un peu les fruits du platane.

Particularités : Les feuilles restent vertes jusque tard dans l'automne, période où elles se colorent de couleurs chatoyantes : jaune clair, bronze, pourpre jusqu'au violet.

Géographie : Originaire des États Unis, a été introduit en Europe en 1681.

Étymologie : Les espagnols, qui découvrirent les premiers sujets au Mexique, lui donnèrent ce curieux nom de liquidambar qui signifie « ambre liquide » et fait référence à la sève balsamique qui s'écoule de son tronc lorsqu'il est incisé.

Mythologie : Il était utilisé autrefois en parfumerie comme fixateur de parfum, pour parfumer le savon et en médecine dans la fabrication de pastilles contre la toux.

6. Mûrier à feuilles de Platane

Morus kagayamae



 Japon

 4-10m

 150 ans

n°35946

Feuilles : Il possède un feuillage caduc, avec des feuilles lobées et brillantes ayant quelques ressemblances avec celles du platane (notamment la texture) d'où son nom.

Fleurs : Les fleurs du mûrier-platane, sont composées en chatons de forme cylindrique, qui fleurissent au printemps.

Fruits : Ce sont des petites mûres allongées, de couleur rouge. Elles deviennent noires à maturité et sont alors comestibles. Les Anglais le nomment « mulberry tree » : arbre à mûres.

Particularités : Malgré ses dimensions modestes, il étale une large couronne devenant jaune d'or pâle en automne.

Géographie : Appelé aussi mûrier-platane, il est originaire du Japon. Contrairement au mûrier blanc et au mûrier noir, précocement implantés en Europe, il ne fut importé qu'en 1918, plus précisément dans le Sud de la France.

Utilisation : Ses petits fruits, juteux et sucrés, rentrent dans la préparation de jus et de sirops. Ils colorent également les confitures et les sorbets.

7. Jardin aux Simples ou Jardin des senteurs



Le petit jardin est caché au fond d'une allée, au n 40 de la rue de Crimée, non loin de la place de la Croix-Rousse.

Construit sur une dalle posée à l'occasion de la percée du tunnel de la ficelle (rue Terme) en 1862, il est fait de chemins qui se fauillent entre les bosquets, les plates bandes et quelques arbres.

Les Simples sont les plantes odorantes dont la consommation peut être bénéfique pour la santé. Ce jardin est donc dédié aux livèches, thym, origan, sauge officinale, mélisse, menthe, romarin, nepeta et autres qui y croissent et parfument l'atmosphère.

Ici on a le droit de toucher les plantes pour faire jaillir un peu de parfum d'une caresse. Toucher ne veut pas dire arracher, n'oubliez pas qu'on est plus d'un million d'habitants dans l'agglomération et le jardin ne résisterait pas à une cueillette, même modérée.

8. Ailante ou faux vernis du Japon

Ailantus altissima



 Nord de la Chine

 30m

 80 ans

Feuilles : **Caduques** et composées de 15 à 25 petites feuilles (folioles), elles peuvent atteindre facilement 60 cm de longueur, voir 1 mètre lorsque l'arbre est taillé.

Fleurs : Les fleurs mâles et femelles poussent sur des arbres séparés : les fleurs femelles sont de gros amas floraux en forme pyramidale, les fleurs mâles sont plus petites et dégagent une odeur désagréable.

Fruits : Les fruits sont dotés d'une aile mesurant 3 à 4 cm de long, brun rougeâtre devenant gris clair à maturité.

Particularités : Dans le cas présent, le sujet a poussé naturellement au pied de cet immeuble. Il est donc un « ressemis naturel ».

Géographie : Originaire du nord de la Chine, il est introduit en Europe en 1751.

Etymologie : Ailante, provient du chinois et signifie « arbre du ciel », en référence à sa grande taille, renforcé par l'épithète latin « altissima », littéralement très haut.

Utilisation : Très apprécié au XIX^{ème} siècle pour l'ombrage qu'apporte son feuillage, l'ailante a cessé d'être planté dans les parcs et jardins, les jardiniers craignant sa forte capacité à se reproduire jusqu'à devenir envahissant.

9. Micocoulier de Provence

Celtis australis



GL

 Sud-Ouest Asie

 20m

 +500ans

Feuilles : Elles sont longues et fines, vert clair ou foncé dessus. Elles sont revêtues d'un duvet gris-vert dessous.

Fleurs : Elles sont petites et vertes, seules ou groupées.

Fruits : Ses fruits sont petits et globuleux (1 cm de diamètre) et prendront différentes teintes : vert, rougeâtre, brun puis presque noire. Comestible, il donne une pulpe à la saveur assez douce. Ils ont aussi la particularité de rester sur les rameaux tout l'hiver.

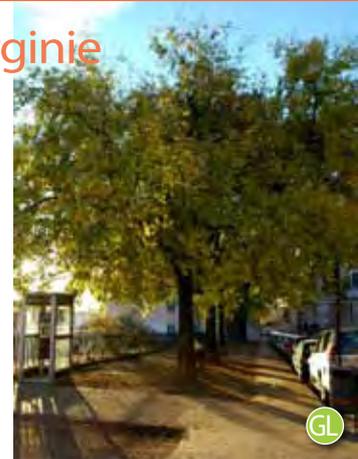
Particularités : L'écorce, grise et lisse au toucher, est un bon moyen de le repérer. Celle-ci se fissurera avec l'âge.

Géographie : Il est originaire du Sud Ouest de l'Asie et du Sud de l'Europe.

Utilisation : Le bois, blanc grisâtre ou verdâtre à la fois dur et élastique, est très estimé pour la fabrication de manches à outils, fourches, avirons, cannes. D'ailleurs, on le nomme aussi «perpignan» du nom que l'on donnait au manche de fouet qui était fabriqué grâce à son bois.

10. Micocoulier de Virginie

Celtis occidentalis



GL

 Etats Unis

 25m

 +100 ans

Feuilles : Ses feuilles sont généralement plus petites que celles du micocoulier de Provence. Elles sont légèrement dentées et asymétriques à la base.

Fleurs : Elles sont petites et vertes, seules ou groupées.

Fruits : Ses fruits sont petits et globuleux (1 cm de diamètre) et prendront différentes teintes : vert, rougeâtre, brun puis presque noire. Comestible, il donne une pulpe à la saveur assez douce.

Particularités : Son écorce, lisse dans son jeune âge, forme rapidement des crêtes ou des verrues légères, fréquentes chez les **Ulmacés**.

Géographie : Originaire des Etats-Unis : des Apalaches (Est) jusqu'aux Montagnes Rocheuses (ouest). Introduit dès 1636, il remplace le micocoulier de Provence dans le nord de la France car il est plus rustique.

Utilisation : Dans la pharmacopée traditionnelle des indiens d'Amérique, son écorce était utilisée pour soigner l'hépatite.

11. Chêne vert

Quercus ilex



 Europe du Sud

 15-20m

 1500 ans

Feuilles : Arbre à feuillage persistant. Ses feuilles sont ovales, vernissées, de 3 à 7 cm de long, pouvant comporter de petites pointes comme celle du houx.

Fleurs : Ce sont des chatons (fleurs groupées en épis) pendant à la base des pousses de l'année.

Fruits : Appelés glands, ils sont coniques et regroupés par 3.

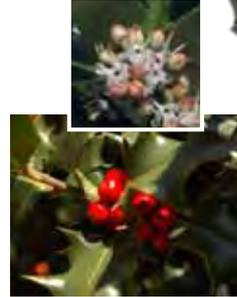
Particularités : Ses branches forment un houppier (ensemble des branches et des rameaux d'un arbre) dense et sphérique (boule).

Étymologie : Son nom latin, quercus ilex, signifie chêne houx, en référence à la forme de ses feuilles.

Mythologie : L'Yeuse autre nom donné à cet arbre, fut jadis un arbre prophétique, par la foudre qu'il attirait, et capable d'investir les rois de leurs pouvoirs sacrés.

12. Houx commun

Ilex aquifolium



 Europe

 4-6m

 +100 ans

Feuilles : Le houx est connu pour son feuillage persistant, avec ses feuilles vert foncé, de forme ovale, et terminées par des pointes acérées (picot).

Fleurs : Les fleurs blanches à 4 pétales, de petite taille (6 mm), apparaissent en mai /juin.

Fruits : Les fruits, ne poussant que sur les sujets femelles sont des petites boules (drupes) toxiques, de couleur rouge brillant persistant sur l'arbre tout l'hiver

Particularités : Son écorce est lisse, de couleur verte virant au gris avec l'âge entourant un tronc souvent ramifié à la base

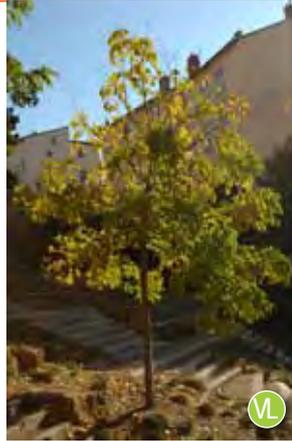
Mythologie : Les branchages de houx avec leurs baies rouges sont largement utilisés en décoration au moment des fêtes de Noël. Cette tradition trouve sa source dans la bible qui nous relate que, le roi Hérode, cherchant à massacrer tous les nouveau-nés juifs pour éliminer celui que l'on annonçait comme le roi des juifs, Marie, Joseph et leur enfant s'enfuirent vers l'Égypte. À l'approche d'une troupe de soldats, ils se cachèrent dans un buisson de houx, qui, miraculeusement, étendit ses branches pour les dissimuler. Sauvés, Marie bénit le buisson de houx et souhaita qu'il restât toujours vert en souvenir de sa protection.

Parcours de la Grande Côte

parc Sutter

13. Evodia

Evodia daniellii



VL

 Corée et Nord de la Chine  15m  +50 ans

Feuilles : Ses feuilles, composées et caduques, possèdent 7 à 11 folioles. Elles sont finement crénelées et odorantes. L'évodia se pare d'une très belle coloration automnale jaune.

Fleurs : De petite taille, elles sont disposées en panicule rougeâtre. Elles apparaissent au début de l'été.

Fruits : ils sont secs, en forme de capsule, dotée d'un éperon au sommet et renfermant plusieurs graines noires.

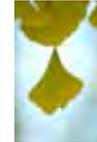
Particularités : Son écorce est de couleur gris foncé d'aspect bruns mouchetés.

Géographie : L'évodia Daniellii est originaire de la Corée et du nord de la Chine.

Étymologie : L'évodia puise son nom dans l'étymologie grecque, soit «eu» signifiant bien et «odia» correspondant à l'odeur, car son feuillage est parfois aromatique.

14. Arbre aux 40 écus

Ginkgo biloba



VL

 Japon  30m  +1000 ans n°156

Feuilles : Ses feuilles, caduques, ont une curieuse forme d'éventail à bords plus ou moins ondulés.

Fleurs : Les fleurs mâles et femelles naissent sur des sujets séparés. Les fleurs mâles sont groupées en chatons (épis) allongés. Les fleurs femelles, minuscules, sont jaunes et naissent sous l'aisselle des feuilles.

Fruits : Seul l'arbre femelle produit ce que l'on pourrait appeler des «fruits», il s'agit de boules dorées, ressemblant à des mirabelles, mais dont l'odeur est nauséabonde.

Particularités : Cette famille est apparue bien avant les grands reptiles et prospérait dans le monde entier comme en attestent les traces fossiles que l'on a pu retrouver. C'est une des plus vieilles espèces végétales connue (190 millions d'années).

Géographie : «Réfugié» en Chine du sud-est après les grandes glaciations du quaternaire (il y a 15 000 ans), il fut découvert au Japon en 1690 par le botaniste allemand Kaempfer, et introduit en Europe au XVIIIème siècle.

Étymologie : En 1788, un botaniste français rapporte de Londres 5 plants d'un arbre inconnu pour 40 écus chacun, obtenus après une âpre négociation avec un jardinier.

Lexique

Caduc (Caduque) : Se dit des arbres qui perdent leurs feuilles, par opposition à ceux qui les gardent : les persistants.

Capsule : Se dit du fruit de certains arbres, renfermant plusieurs graines.

Chaton : Fleur en forme d'épis souples. On le trouve chez le noisetier, le saule, le chêne, le pin...

Cultivar : Variété de végétaux obtenus par hybridation au moyen du bouturage.

Desquamation : Phénomène qualifiant la particularité de certaines écorces de se détacher en plaques ou écailles.

Étamines : Organe mâle d'une fleur, généralement sous forme d'une petite tige surmontée d'une boule renfermant le pollen.

Feuille composée : Par opposition aux feuilles simples, cette feuille est divisée en plusieurs petites feuilles appelées folioles.

Foliole : Les feuilles se divisent en deux familles : les feuilles simples et les feuilles composées. Une feuille composée comprend plusieurs folioles (ex : frêne).

Houppier : Ramures (ensemble des branches) et feuillages portés par le tronc d'un arbre.

Hybridation : Résultat de croisements d'espèces du même genre ou de genres différents.

Lobe : Partie arrondie d'un organe d'une plante (feuilles, pétales, etc...)

Narcotique : Substance chimique capable d'induire un état proche du sommeil.

Panicule : Groupement de fleurs de forme pyramidale (large à la base et étroit au sommet)

Pédoncule : Tige supportant une fleur ou un groupe de fleurs.

Pharmacopée : Historiquement, une pharmacopée est un ouvrage encyclopédique recensant les plantes officinales contenant une drogue à effet thérapeutique.

Port : Forme ou silhouette naturelle formée par l'ensemble des branches de l'arbre. Ex le cèdre du Liban a un port tabulaire car ses branches horizontales font penser à une table.

Ramifié : Qui comporte des ramifications, c'est-à-dire des divisions en rameaux : petite branche d'arbre.

Samare : Fruit aplati doté d'un ou de plusieurs organes de vol (aile).

Sylviculture : Ensemble des pratiques qui permettent la culture des arbres

Tanin : Substances que l'on trouve dans pratiquement tous les végétaux, et dans toutes leurs parties (écorces, racines, feuilles, etc.), caractérisées par la sensation de dessèchement en bouche (astringence). Par exemple, les pépins de raisins sont très chargés en tanins.

Vernaculaire : Nom commun en français d'un végétal donc d'un arbre par opposition au nom scientifique généralement en latin.



Notes et dessins personnels...

Crédits photographiques :

SEPR Lyon

Delphine DEGUILHEM

Maud REMY-LONVIS

Aurélie BERTHOLLIER

Image empruntée au fond du Musée Gadagne :

Collection Musée Gadagne inventaire (9)46.500

Grand-Lyon :

DGDU : Mission Pentes Croix-Rousse

Direction de la Voirie : Arbres et Paysages

Collection privée :

Jean-Paul TABEY

Ville de Lyon :

Direction des Espaces Verts.

Partenaires :



2007



GRAND LYON
communauté urbaine

Contact Ville de Lyon : Direction des Espaces verts
Hotel de Ville, 1 place de la Comédie, Lyon 69205 Cedex 01
Tél. : 04 72 10 30 30
www.lyon.fr

Contact Grand Lyon : Direction de la Voirie, Arbres et Paysage
20 rue du Lac, Lyon 69399 Cedex 03
Tél. : 04 26 99 34 00, arbres@grandlyon.org
www.grandlyon.com